

L'Europe de 1945 à nos jours : Histoire et Géographie



Remarque : ce chapitre rassemble une approche historique (trois chapitres : **L'Europe de l'Ouest de 1945 à 1989/ le temps des démocraties populaires à l'Est, 1945-1989/ les enjeux européens depuis 1989**) et une approche géographique (deux chapitres : **L'Union européenne/ l'Europe rhénane**). Pour une meilleure compréhension, mais aussi un gain de temps, l'ensemble forme donc un tout, mais chaque partie peut aussi être indépendante des autres. De nombreux aspects ayant déjà faits l'objet d'autres chapitres, **il ne s'agit souvent que d'une révision**

Introduction :

Le continent européen sort dévasté de la 2GM. Les Etats sont confrontés au défi de la reconstruction, mais aussi de la division entre Ouest et Est. Pendant un demi-siècle, on assiste donc à une formidable reconstruction et modernisation à l'Ouest qui passe par un processus d'unification progressive d'un côté, et de l'autre l'Est est associé par la force à l'Urss. Le continent européen est donc un enjeu premier de la Guerre froide (c'est d'ailleurs seulement en Europe que le conflit reste « froid »).

Problématique :

- **Comment et pourquoi le continent européen est-il un enjeu de guerre froide ?**
- **Comment s'organisent les deux Europe ?**

Mais à partir de 1989, date symbolique avec la chute du mur de Berlin, l'Europe espère trouver enfin une unité qui estompe les divisions.

- **Quels sont les enjeux européens de 1989 à nos jours ? Comment assiste-t-on à un processus d'unification qui regroupe pour le moment 27 pays ?**

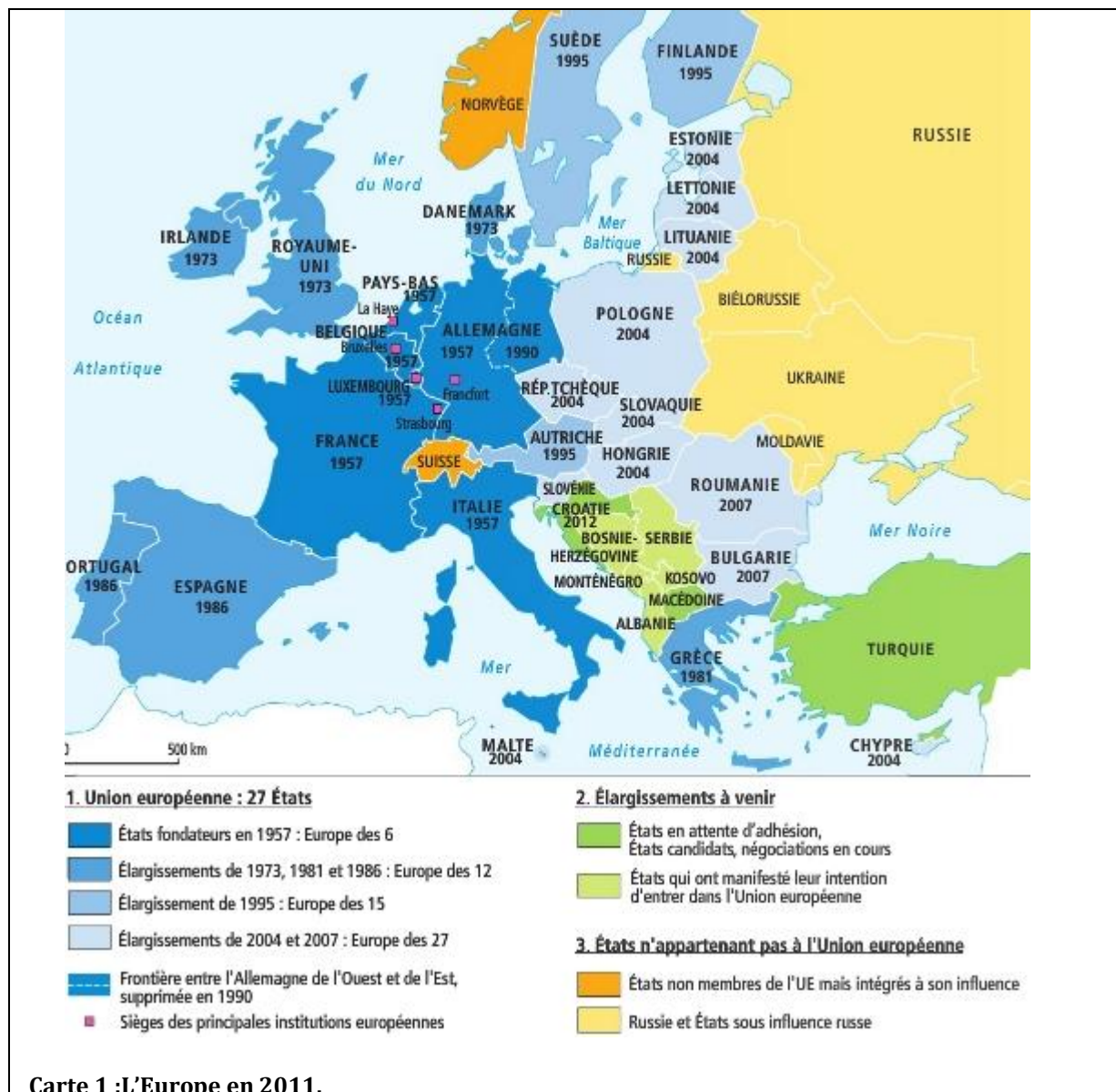
L'élargissement de l'UE en fait un acteur important de la mondialisation actuelle et c'est une aire de puissance essentielle. Son poids économique est déterminant dans le monde actuel, même si de nouveaux acteurs émergents la concurrencent dans bien des domaines. Il faut donc analyser les évolutions économiques et les répercussions de celles-ci sur l'organisation du territoire européen.

Problématique :

- **Quels sont les facteurs de la puissance économique de l'UE ?**
- **Comment ce territoire s'organise et comment trouver une cohésion politique économique, sociale et territoriale ?**

Car l'UE aujourd'hui semble devoir reformuler l'ensemble du projet, tant les hésitations et les critiques sont nombreuses, d'autant que des pays composant l'UE doivent faire face à une grave crise économique qui a des répercussions sur l'ensemble. Il y a donc une véritable géographie de l'Europe à géométrie variable. Certains territoires sont a priori plus protégés, comme l'Europe rhénane, souvent considérée comme « l'épine dorsale » du continent.

- **Quelles sont les caractéristiques de l'Europe rhénane ?**
- **Comment se place cet ensemble dans la recherche actuelle et future d'une meilleure cohésion territoriale (mission de l'UE depuis 2007, traité de Lisbonne ?**



1.) L'Europe divisée, enjeu de la Guerre froide (1945-1989)

En 1945, le continent est dévasté et il apparaît très vite comme un enjeu de la Guerre froide naissante (voir chapitres sur les relations internationales+ bilan de la SGM).

A. Une Europe dévastée et en recomposition :

Quelques ajouts par rapports aux chapitres déjà cités.

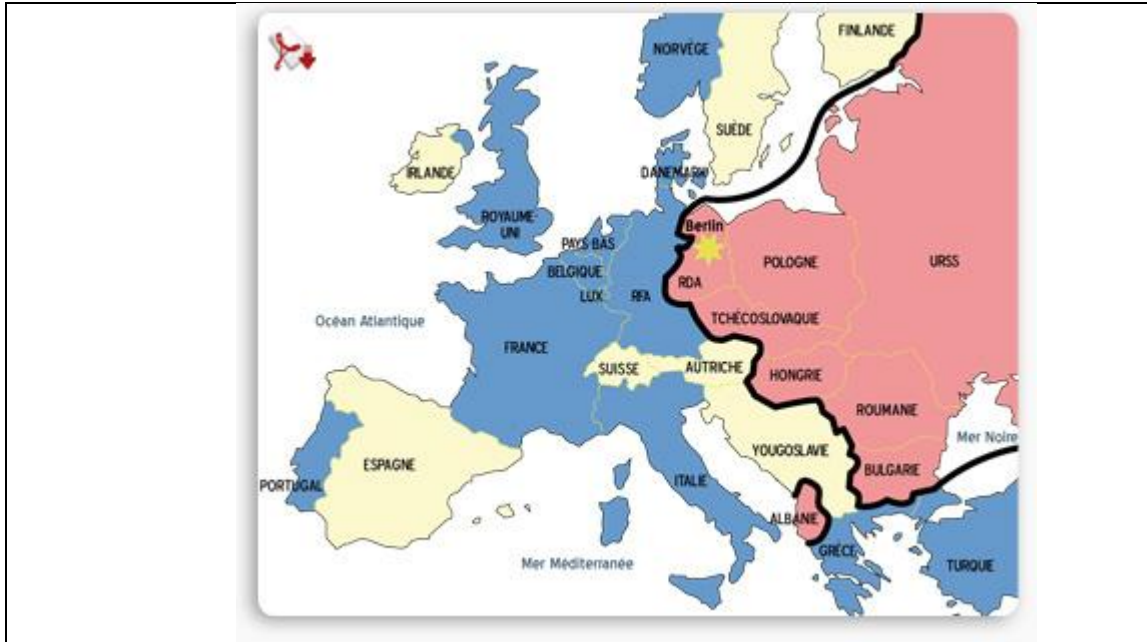
1) Bilan :

- Ce sont les victimes civiles qui sont sur le continent les plus nombreuses, avec bombardements, massacres, déportations, extermination. En conséquence, pénurie alimentaire après 1945, maladies.

- Infrastructures détruites, ex.70% des villes allemandes.
- Le territoire est souvent occupé, avec présence soviétique et américaine. Quelques lieux sont symboliques des affrontements : Berlin qui est divisé en quatre, et en Allemagne, rôle de la dénazification.

2) Divisions :

- Dans les territoires libérés par l'Armée rouge, volonté de prise de pouvoir par les communistes= « rideau de fer », car certains pays sont un enjeu et surtout tous n'acceptent pas volontairement de devenir allié des Soviétiques.
- Les Alliés prennent conscience de la volonté d'hégémonie communiste, réactions américaines.
- A partir de 1947, les pays européens sont obligés de choisir leur camp, des crises crispent les positions (coup de Prague/ blocus de Berlin). On a donc une Europe coupée en deux.



Carte 2 :Les divisions de l'Europe

NB : l'Albanie à partir de 1960 se détache de l'URSS pour se rapprocher de la Chine. L'Espagne devient elle de plus en plus proche des Etats-Unis à partir des années 1960.

B. L'Europe de l'Ouest des années 1940 à la fin des années 1980 :

Dans cette période, on a surtout un processus de modernisation, d'unification et aussi de démocratisation progressive. L'Europe devient un espace de paix, unifié par un projet commun et allié aux Etats-Unis.

1. Pourquoi et comment la construction européenne ?

Le projet ancien d'union entre les pays européens renaît après 1945. Il s'agit avant tout de trouver le moyen d'assurer les conditions nécessaires au maintien durable de la paix. Le projet est soutenu par les Etats-Unis qui offre également un cadre unitaire (OECE ou OTAN) mais acquière peu à peu une autonomie vis-à-vis de l'allié américain.

La vision est avant politique, puis économique, non l'inverse. Des premières réalisations fournissent un cadre :

- Le Conseil de l'Europe : s'occupe de la démocratie et des droits de l'H., 1949, doté d'une assemblée, et la convention des droits de l'Homme devient référence.
- La CECA : Communauté européenne de l'acier et du charbon, regroupe 6 pays (Benelux, France, RFA, Italie)1951.

- Quelles valeurs : démocratie pluraliste/préservation des droits naturels/paix

D'autres projets sont stoppés comme celui de la CED, Communauté Européenne de Défense, dont le but était de constituer une armée européenne, à cause de la France (1954). Cela explique que les étapes suivantes se soient concentrées sur l'économie.

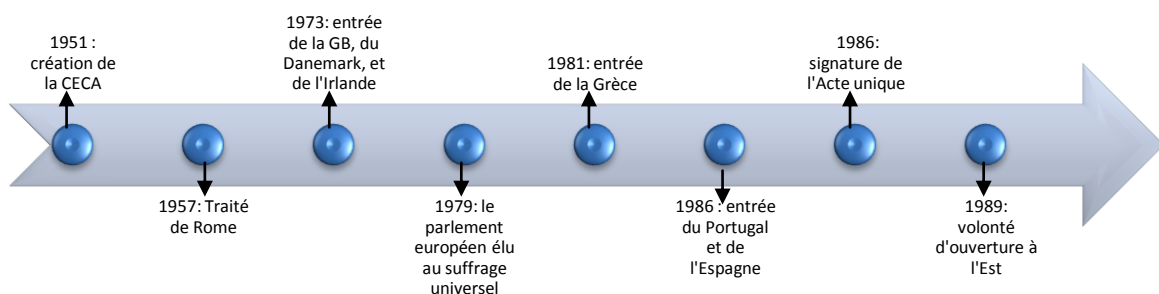
2. Les étapes de 1957 à 1989

- Traité de Rome : traité fondateur de la construction. Celui-ci favorise la mise en place d'un marché commun, rapprochement économique, la CEE apparaît (Communauté économique européenne. Les 6 pays fondateurs dotent par ce biais leur économie, en pleine croissance des Trente Glorieuses, qqes secteurs phares comme la PAC ou le nucléaire (Euratom).
- Plusieurs nouveaux pays rejoignent l'union ensuite : 1973, Danemark/Irlande/GB ; 1981 : Grèce/1986 : Portugal et Espagne.
- La CEE ne peut accueillir que des démocraties et ce processus de construction a donc favorisé la disparition des dictatures de l'Europe du Sud(ou au moins accompagné).
- Les différentes initiatives fusionnent, avec dorénavant un Conseil unique+ Commission unique+ parlement élu au Suffrage universel à partir de 1979.
- On assiste à un approfondissement : Signature des accords sur la libre circulation des personnes (Schengen) + 1986 = Acte unique qui prévoit un marché commun et une monnaie uniques.
- Le couple franco-allemand est moteur durant cette période, même si parfois les autorités françaises freinent certaines initiatives comme avec la présidence de Gaulle : il aspire en effet à une Europe des Etats tout en étant favorable à la construction, mais en accordant la place ultime à la souveraineté nationale. Mais plusieurs positions se disputent sur ce point l'espace public : fédéralisme ? supranationalité ? élargissement ? Approfondissement ?

Dans un contexte réel de réussite, ces questions alimentent le débat et les initiatives sans en freiner la réalisation. L'Europe unie attire et devient un acteur clé des relations économiques mondiales. Collectivement et individuellement, les pays membres se développent davantage grâce à la CEE. En 1989, on souhaite aller plus loin et réunir davantage de pays. L'ouverture de l'Est du continent offre de nouvelles perspectives.

⚠ REMARQUE : pour ne pas compliquer le cours, ne sont évoquées par la suite que les institutions européennes qui fonctionnent aujourd'hui. Retenez juste que la construction politique juridique et politique fut longue ; il est ensuite essentiel de connaître le fonctionnement des institutions actuelles.

Les dates clés :



Les personnages clés

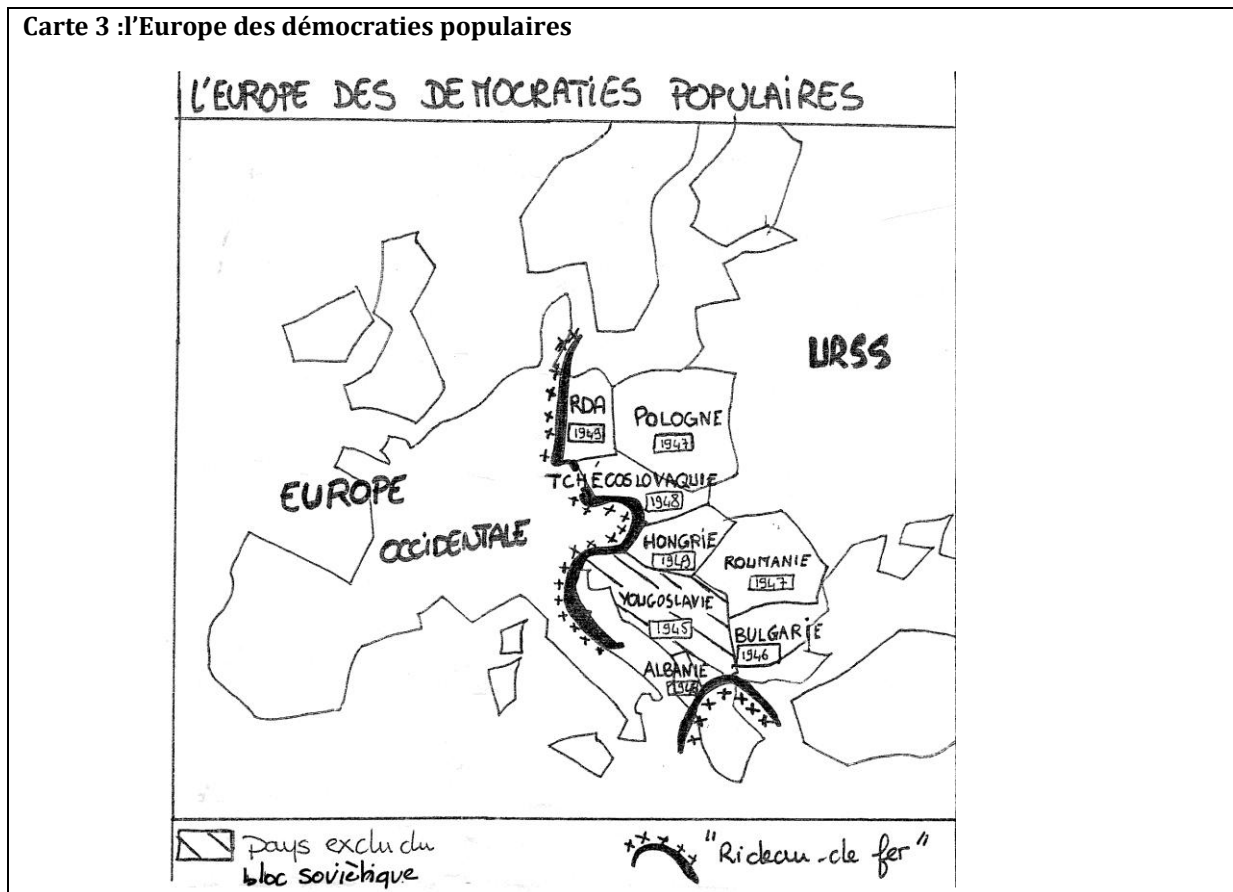
<p>Konrad Adenauer 1876-1967</p> <p>Homme d'état allemand, de centre droit, premier chancelier en 1949, conserve ce poste durant 14 ans, un des artisans de la construction européenne en favorisant le couple franco-allemand</p>	<p>Jean Monnet 1888-1979</p> <p>Haut fonctionnaire français, un des artisans de la reconstruction de la France après 1945, à l'origine ensuite de la CECA, ce qui en fait un des « pères de l'Europe ».</p>	<p>Robert Schuman 1886-1963</p> <p>Homme politique français, de centre droit, souvent ministre durant la IVe république initiateur avec Monnet de la CECA.</p>	<p>Jacques Delors 1925-</p> <p>Homme politique français, du parti socialiste ; nommé président de la commission européenne en 1985, y reste jusqu'en 1995. Rôle essentiel dans le projet européen.</p>
<p>L'expression « pères fondateurs » est employée pour désigner Monnet, Schuman, Adenauer, ainsi que le Belge Spaak, l'Italien de Gasperi, le Luxembourgeois Bech et le Néerlandais Beyen.</p>			

B.) Le Temps des démocraties populaires :

Entre 1948 et 1989, l'Europe de l'est est placée sous l'influence de l'Urss. C'est le temps des « démocraties populaires », c'est-à-dire des régimes qui s'apparentent à des dictatures calquées sur le modèle du grand frère soviétique.

1. L'Europe orientale, dominée par l'Urss et intégrée au bloc de l'Est :

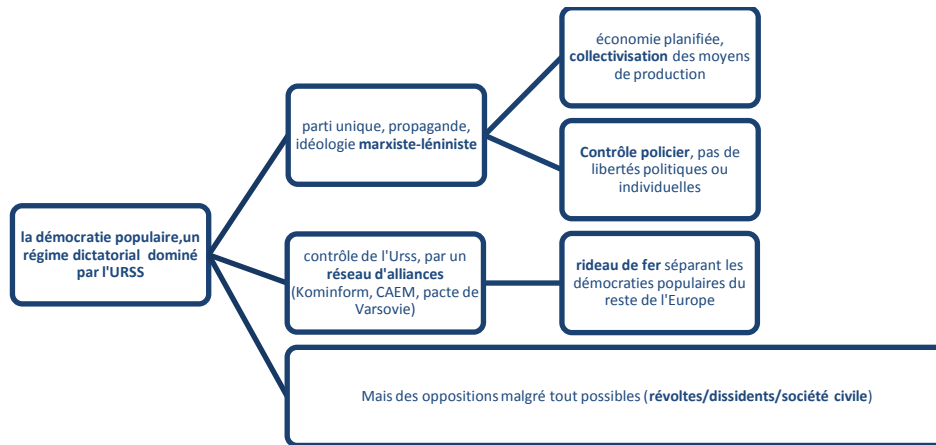
Carte 3 : l'Europe des démocraties populaires



Ce nouveau type de régime se met en place rapidement, l'Urss imposant en quelques mois l'adoption de son modèle politique et économique. Le semblant de démocratie qui a entraîné l'adhésion au

communisme est très vite oubliée, les opposants sont amenés au silence et de nombreux procès politiques se déroulent pour forcer à une adhésion sans faille.

Schéma du fonctionnement des démocraties populaires



2. Des tentatives d'émancipation :

Dans les années 1950, plusieurs événements montrent que la domination soviétique peut être remise en cause, et n'est pas acceptée par la population des démocraties populaires.

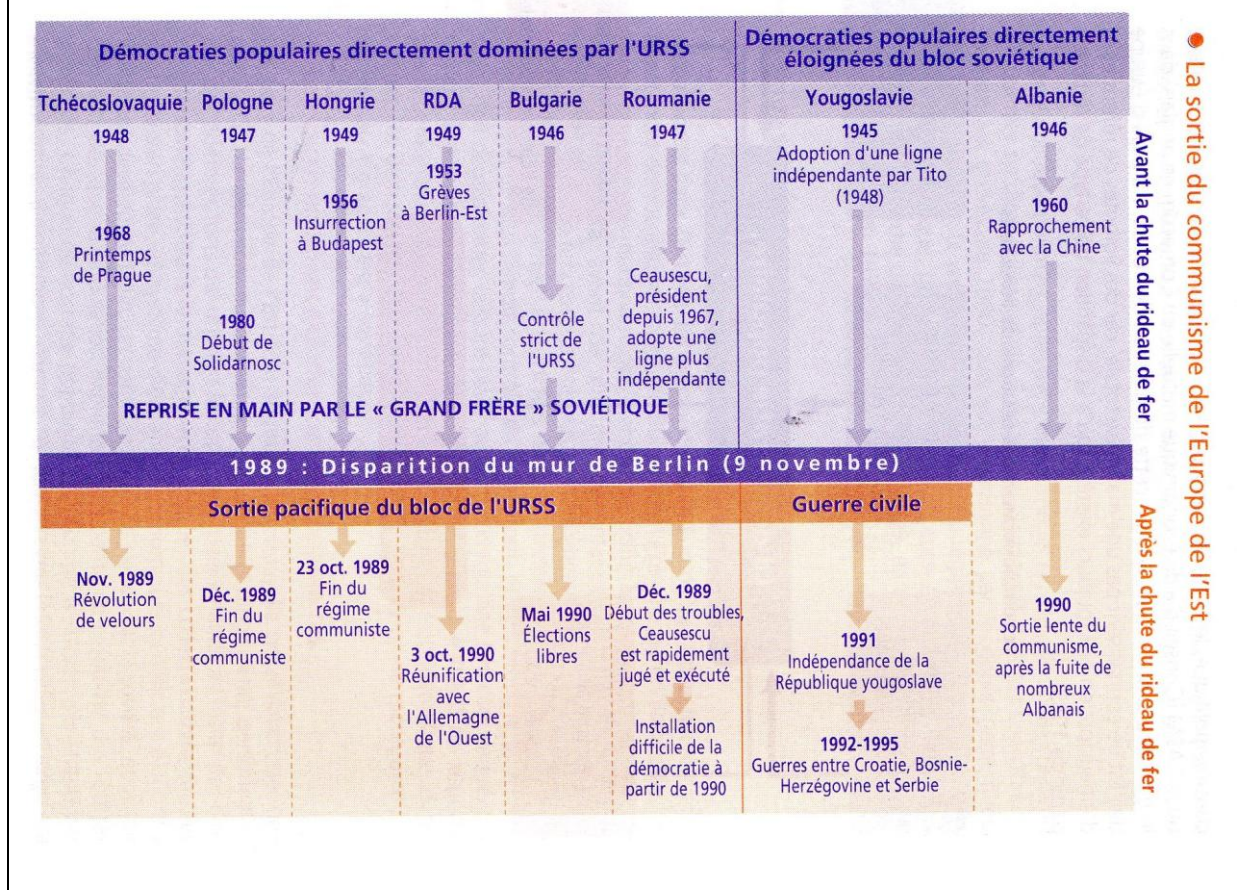
- 1953, révolte ouvrière à Berlin Est= répression
- 1956, révolte en Hongrie= très forte répression
- 1968, révolte en Tchécoslovaquie= très forte répression

Mais ces révoltes entraînent une opposition de plus en plus importante, qui ne s'exprime que dans le domaine politique. D'autres pays ont une évolution différente pour tenter de concilier l'influence soviétique : si la RDA devient le « bon élève », la Roumanie par exemple cherche à rassembler influence soviétique et influence nationale.

Le printemps de Prague a laissé des traces durables dans tous les pays de l'Europe de l'Est. L'opposition est de moins en moins contrôlable. L'exemple de la Pologne est dans ce domaine particulièrement parlant : multiplication des grèves+ syndicat libre+influence de l'Eglise+leaders d'opposition charismatiques comme Walesa+ Jean-Paul II.

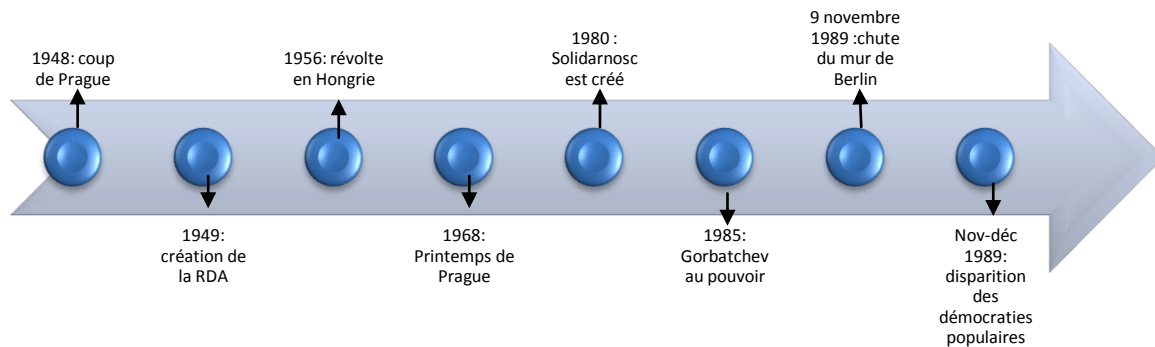
Le pouvoir est obligé de prendre en compte cette nouvelle forme d'opposition. Mais surtout le modèle est à bout de souffle et l'arrivée au pouvoir de Gorbatchev permet aux pays de l'Europe orientale d'accéder à une réelle indépendance à partir de 1989.

La sortie rapide du bloc soviétique



Une notion clé : la société civile

L'action de la société civile dans la disparition des démocraties populaires a été déterminante. On désigne habituellement sous cette expression l'ensemble des personnalités qui ne sont pas issues de l'appareil étatique, donc indépendantes de l'État et du pouvoir en place. Son objectif est d'obtenir le droit d'exprimer des opinions et des souhaits dans le domaine politique, économique ou culturel. Cette forme de résistance au pouvoir en place a surtout été incarnée par le mouvement de la Charte 77, autour de Havel, ou encore de Solidarnosc en Pologne. En dépit de l'action répressive, ces mouvements ont continué d'exister. L'action non-violente était privilégiée. Souvent, de tels mouvements ont eu un impact international, et ils ont reçu de l'aide et une reconnaissance en Occident.



Les personnages clés

<p>Alexander Dubcek 1921-1992</p> <p>Homme politique tchécoslovaque et militant communiste. Il accède à la tête du pays à la fin des années 1960. Son programme, « le socialisme à visage humain » implique davantage de libertés individuelles et une émancipation vis-à-vis de l'Urss. Un des acteurs du Printemps de Prague, obligé de démissionner.</p>	<p>Vaclav Havel Né en 1936</p> <p>Intellectuel et homme de théâtre, entre en dissidence après le Printemps de Prague, inspirateur de la Charte 77. Elu président de la République en 1990 de la Tchécoslovaquie, puis de la République tchèque 1993-2003.</p>	<p>Erich Honecker 1912-1994</p> <p>Homme politique de la RDA, il est à la fois le parfait dirigeant d'une démocratie populaire et le fossoyeur involontaire de la RDA. Très hostile aux réformes, il ne peut pas contrôler les évolutions de son pays qui mènent à la chute du mur et à la réunification des 2 Allemagne.</p>	<p>Josip Broz, Tito 1892-1980</p> <p>Dirigeant communiste yougoslave de 1945 à sa mort, il a animé la résistance dans son pays, et a libéré seul son territoire. Rupture avec l'Urss en 1948, il tente ensuite une voie originale.</p>	<p>Lech Walesa 1943-</p> <p>Homme politique et syndicaliste polonais, un des créateurs de Solidarité. Soutenu par les catholiques, populaire en Pologne et à l'étranger, il accède au pouvoir après 1989.</p>
--	--	--	---	--

2.) Les enjeux récents de l'Europe : entre élargissement et interrogations sur les missions de l'UE (depuis 1989 jusqu'à nos jours)

De 1989 à aujourd'hui, la carte de l'Europe est redessinée. Les pays de l'Est effectuent une transition relativement rapide vers la démocratie et l'économie de marché. L'UE les accueille dans des compétences et un territoire élargis. Cette profonde recomposition s'accompagne d'hésitations quant au but de l'Union et à propos de ses frontières.

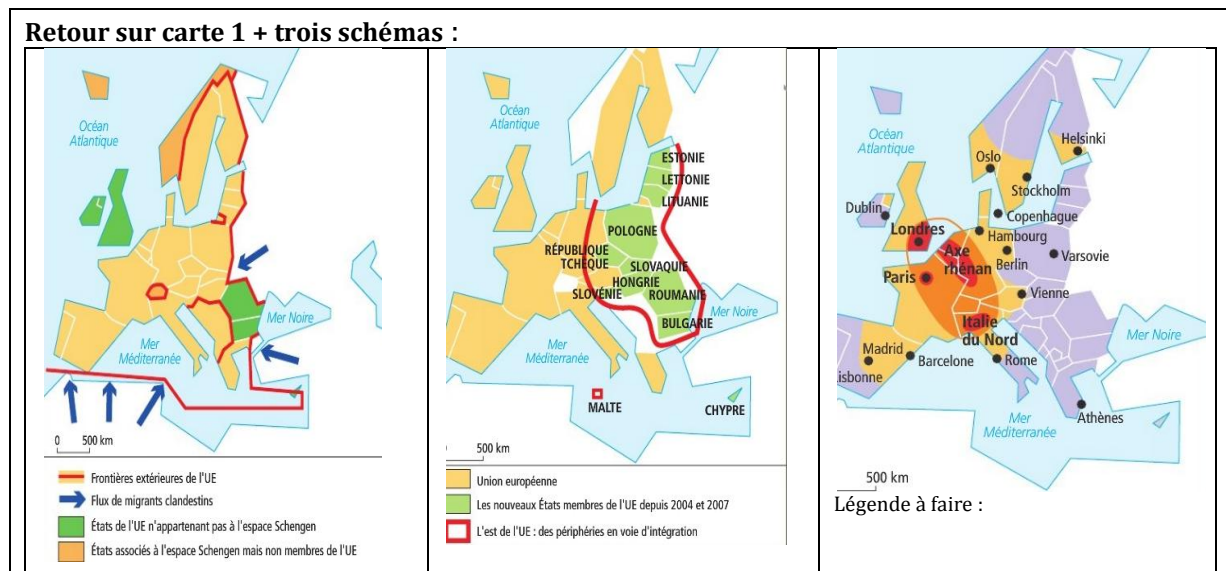
A.) La recomposition territoriale

La disparition des démocraties populaires entraîne la naissance de nouveaux Etats :

- Réunification allemande en 1990
- Pays baltes, Lituanie, Estonie, Lettonie en 1991

2. Une Europe à géographie variable

Retour sur carte 1 + trois schémas :



3. Questions actuelles sur l'avenir de l'UE :

Vingt-sept pays égaux et solidaires, mon œil !

Anciens membres contre nouveaux, laxistes contre vertueux : la crise de la monnaie unique révèle une nouvelle ligne de faille au sein de l'UE.

GAZETA WYBORCZA
Varsovie

Soyons francs : si la Grèce était un pays d'Europe centrale, la crise grecque n'aurait jamais eu lieu. Pour commencer, ni l'Allemagne ni la France n'auraient laissé un pays connu pour ses piètres prestations économiques, ses mauvaises habitudes politiques et son don pour maquiller les comptes rejoindre la monnaie unique. Ensuite, si, par hasard ou par négligence, cette Grèce d'Europe centrale s'était retrouvée dans la zone euro, Bruxelles aurait méticuleusement épluché ses finances. Mais la Grèce n'est pas un pays d'Europe centrale.

Imaginez que le Premier ministre bulgare ou roumain contrôle 80 % des médias nationaux et qu'il ait l'habitude de passer ses vacances en compagnie de prostituées. Ou que le Premier ministre hongrois, au mépris de tous les conseils de Bruxelles, déclare qu'il ne gèlera pas les salaires de la fonction publique malgré la gravité de la crise économique. On a du mal à seulement imaginer le tollé que cela soulèverait. Mais ce qui scandalise à Sofia ou à Budapest ne suscite qu'un froncement de sourcils lorsqu'il s'agit de Rome ou de Madrid. Beaucoup, en Europe, désapprouvent la conception de la liberté de la presse qu'a Silvio Berlusconi, mais les gouvernements allemand et français préfèrent garder le silence. Beaucoup redoutent la politique économique de l'actuel gouvernement espagnol, mais personne n'ose la critiquer. Bruxelles est complice de la tragédie que vit la Grèce. On peut comparer son rôle à celui des commissaires aux comptes d'Arthur Andersen dans le scandale Enron, aux Etats-Unis.

peurs et par la colère des opinions publiques européennes. En fin de compte, c'est en Europe du Sud et non en Europe centrale que se trouvait la zone de turbulences.

Si, il y a un an, beaucoup craignaient que l'Europe centrale ne soit trop corrompue et politiquement instable, et ses économies trop libérales (trop anglo-saxonnes) pour surmonter la crise, il est clair aujourd'hui que c'est en réalité l'Europe du Sud qui était trop enlisée dans des comportements louches et rétive aux réformes. Ce qui, désormais, distingue la Hongrie de la Grèce, ce n'est pas l'ampleur des problèmes auxquels les deux pays sont confrontés, mais la volonté politique de leurs gouvernements lorsqu'il s'agit de payer le prix pour sortir de l'ornière. Pour l'heure, les pays de l'UE qui ne sont pas membres de la zone euro et satisfont aux critères de Maastricht sont plus nombreux que ceux des membres de la zone euro qui y parviennent. La Pologne est la seule économie de l'UE à ne pas avoir basculé dans la récession. Comme le dit le Premier ministre lituanien, "tant qu'un pays n'est pas membre de la zone euro, les critères de Maastricht sont appliqués avec une grande rigueur. Mais, une fois dedans vous pouvez faire pratiquement ce que vous voulez."

▲ Dessin de Brian Gable paru dans Prospect, Londres.

La crise grecque dévoile la réalité dérangeante que masque la rhétorique de l'UE. Cette dernière parle certes de solidarité, mais les pays européens n'y souscrivent pas. Il est révélateur que plus de 70 % des Allemands réclament le départ de la Grèce de la zone euro et qu'un membre du Bundestag ait conseillé à Athènes de vendre quelques-unes de ses îles pour sortir de la crise, tandis que les médias grecs se soucient surtout de publier des articles sur l'occupation nazie de leur pays et affirment que l'Allemagne doit des réparations. Prenant à contre-pied les espoirs de certains politiciens et commentateurs, la crise économique n'a pas entraîné une renaissance de l'esprit de solidarité en Europe. Au contraire, elle a engendré un renouveau nationaliste, mû par les

Le Courrier International, 18/24 mars 2011, Ivan Krastev, politologue bulgare.

3.) L'Union européenne, une aire de puissance avant tout économique

L'Union européenne n'est pas seulement une juxtaposition d'États ayant abaissé entre eux leurs barrières douanières. Sa cohésion et son poids en matière économique en font l'un des trois grands pôles de la planète. Face au défi de l'élargissement et de la cohésion territoriale, idée incluse dans le **traité de Lisbonne**, quels sont ses atouts et ses handicaps ?

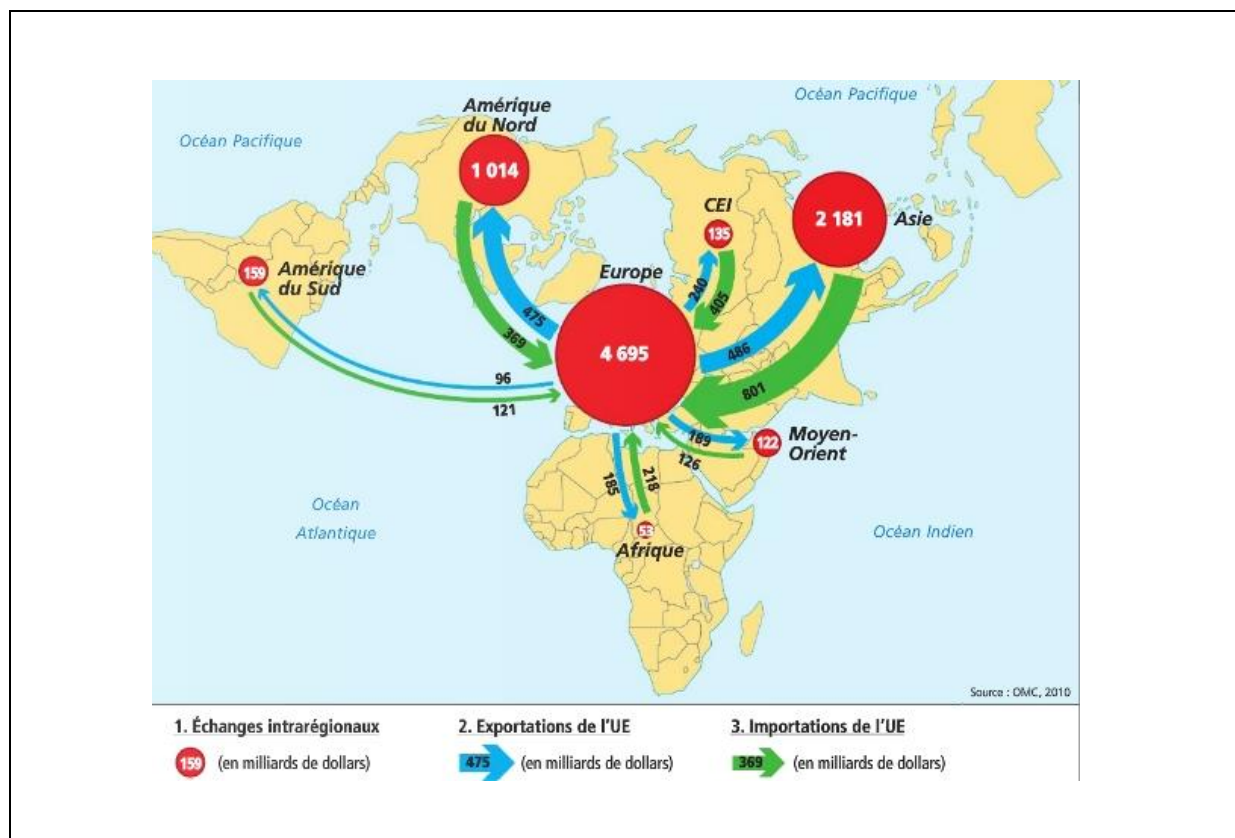
A.) Quel type d'organisation régionale représente l'Union européenne ?

- Depuis la création de la Communauté économique européenne (CEE) par le traité de Rome en 1957, l'histoire de l'Union européenne (UE) se caractérise par l'intégration régulière de nouveaux États et l'élargissement progressif de ses domaines de compétences.

Le 1^{er} mai 2004, l'Union européenne s'est élargie à dix nouveaux membres et le **1^{er} janvier 2007 à 2 de plus, portant à 27 le total des pays qui la composent et à 500 millions son nombre d'habitants.**

- Aujourd'hui, l'Union européenne n'est pas un État unique comme les États-Unis, mais c'est bien plus qu'un simple marché commun comme l'ALENA. On a affaire à un pouvoir avec des éléments supranationaux (plus encore depuis 2007). Ainsi, si l'union politique tarde à fonctionner réellement (par exemple déficit démocratique, difficultés à avoir une action unique face à la crise économique, divergences dans les relations internationales) la puissance économique de l'UE est considérable et son poids dans le monde très important.

B.) Quel est le poids économique de l'UE dans le monde ?



Chiffres clés :	
Population : 500 millions	PIB Allemagne : 2500 milliards dollar
28% du PIB mondial	PIB France : 2000 milliards dollar
20% des échanges mondiaux	IDH moyen UE : 0,937
1/3 des 500 plus grandes FTN	FTN (exemples) : Royal Dutch Shell (2 ^e rang mondial)/BP (4 ^e)/ AXA (9 ^e)
40% des IDE	

- L'Union européenne, prise dans sa globalité, constitue nettement la deuxième puissance économique mondiale.

- L'Union européenne connaît des succès industriels dans le domaine spatial et aéronautique par exemple avec Ariane Espace, Airbus. De grandes firmes européennes sont implantées dans le monde entier, diffusant leur savoir-faire technologique. Ces succès ne touchent pas tous les domaines et les investissements dans la recherche ne sont pas suffisants pour réduire l'écart avec les États-Unis ou les pays de l'Asie orientale

C.)L'Union européenne à 27 ne souffre-t-elle pas de trop de disparités ?

- En s'ouvrant à douze nouveaux pays depuis 2004, l'Union européenne doit faire face à un défi considérable car les États entrants sont beaucoup moins riches que les Quinze. **Si, avec l'élargissement, la population a augmenté de 20 %, le PIB, lui, a progressé de moins de 5 %.**

- Ce n'est pas la première fois que l'Union européenne intègre des pays moins développés. L'Irlande en 1973, la Grèce en 1981, l'Espagne et le Portugal en 1986 ou l'ex-RDA, qui a intégré l'Europe lors de la réunification allemande en 1990, présentaient des retards économiques certains. Or, une fois intégrés à l'UE, le Portugal, et surtout l'Espagne et l'Irlande ont connu une croissance économique remarquable pendant plusieurs années, ce qui montre que l'UE peut aider les pays à se développer.

- Mais c'est la première fois qu'un élargissement aussi important est réalisé. La majorité des nouveaux membres (Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Slovaquie, Hongrie, Slovaquie) connaissent des difficultés liées aux mutations de leur économie après l'effondrement du bloc soviétique. C'est pourquoi leur intégration et la réduction des écarts sont progressives et posent problème aujourd'hui, d'autant que des pays mieux intégrés connaissent une grande fragilité actuellement.

- Avec 27 membres, la question de la cohésion de l'Union européenne est posée, ainsi que le leadership : qui a le rôle le plus important? Faut-il quelques pays qui impulsent la donne ou alors que des actes collectifs. Cela est d'autant plus un problème que tous les nouveaux venus n'ont pas forcément la même vision de l'avenir, ni toujours les mêmes valeurs : **ainsi la Hongrie prend-t-elle actuellement des décisions légales qui sont en opposition avec les principes de l'UE, mais il n'y a pas de réaction efficace.**

D.)Quels sont les pôles et les périphéries de l'Union européenne ?

- Les deux principaux pôles de puissance économique de l'Union européenne sont **Londres et Paris**. Les deux capitales font partie de l'archipel mégapolitain mondial, ensemble constitué des plus grandes métropoles mondiales, reliées en réseau, et concentrant les pouvoirs économiques dans le monde. Elles dominent largement toutes les autres villes européennes non seulement du point de vue démographique mais aussi sur le plan politique et dans les différents domaines de la finance, de la recherche et de la culture.

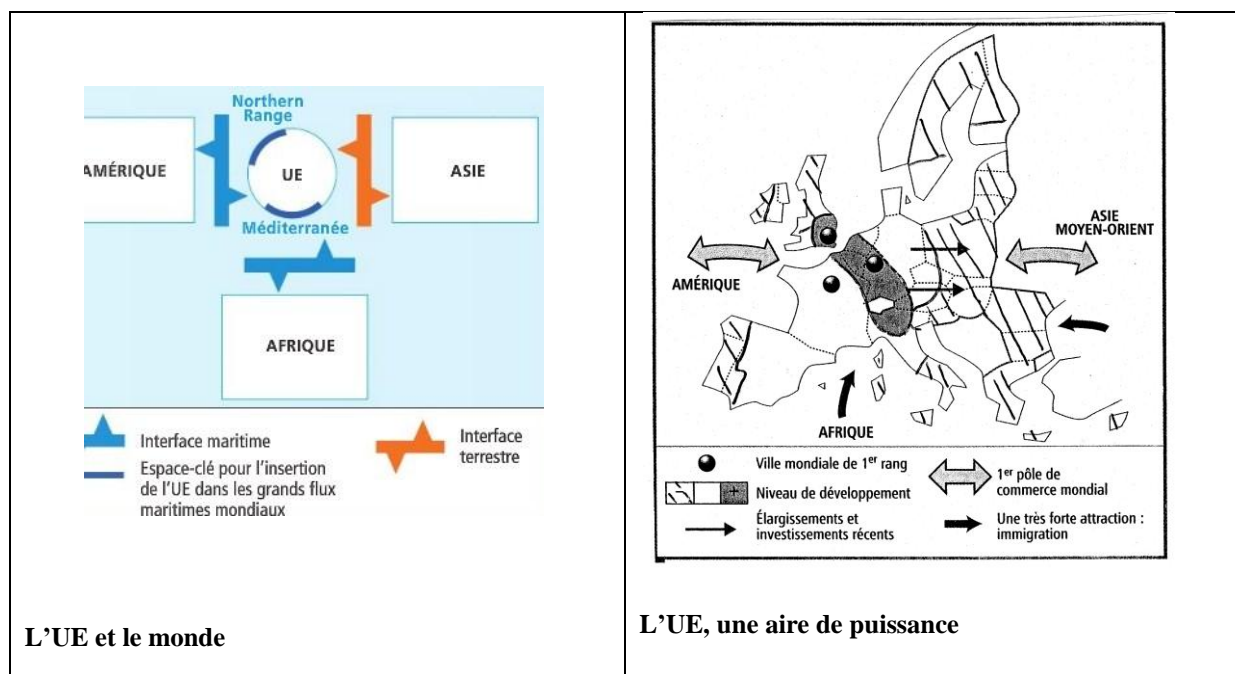
- Plusieurs villes constituent des pôles secondaires au niveau mondial, mais jouent un rôle réel au sein du territoire européen : Madrid, Barcelone, Lisbonne, Milan, Rome, Berlin, Vienne, Munich, Amsterdam ou Stockholm. Au delà, des villes au rôle régional actif apparaissent, telles Athènes, Copenhague, Oslo, Dublin, Lyon ou Hambourg.

- Finalement, l'espace européen présente une **structure multipolaire assez équilibrée** : les deux grands pôles, Londres et Paris, sont relayés par une quinzaine de villes distribuées sur le reste du territoire. Toutes ces grandes villes constituent les nœuds de puissants réseaux de circulation et d'échanges articulés autour de plateformes multimodales.

• **Les régions en difficulté peuvent être classées en trois catégories :**

- dans la première catégorie, on trouve les anciennes régions industrielles qui connaissent des difficultés de restructuration ; par exemple, le Nord et la Lorraine en France, le sillon Sambre-Meuse, la Ruhr, le pays de Galles ou le nord de l'Angleterre ;
- la deuxième catégorie réunit les régions très peu densément peuplées, peu industrialisées, menacées de déprise humaine ; c'est le cas d'une partie de la péninsule ibérique, de la diagonale du vide en France et de régions du sud de l'Italie ;
- les régions dites ultrapériphériques, telles que les DOM français, les îles Canaries, les Açores ou Madère, constituent une troisième catégorie ; éloignées des cœurs économiques, peu dynamiques, ces zones risquent d'être marginalisées.
- **Il y a donc un gradient (variation d'intensité d'un phénomène sur un espace) de richesses des Etats d'ouest en est.**

- Les aides de l'Union européenne pourront contribuer à réduire ces écarts (traité de Lisbonne) mais, compte tenu de l'ampleur des investissements nécessaires, elles ne seront pas suffisantes. S'il ne fait pas de doute que certaines régions se développeront, il est à craindre que l'ensemble des territoires ne progresse pas aussi rapidement. **Pour le moment presque 50% du budget est destiné à promouvoir une nouvelle cohésion territoriale.**



4.) L'Europe rhénane au cœur de l'Union européenne :

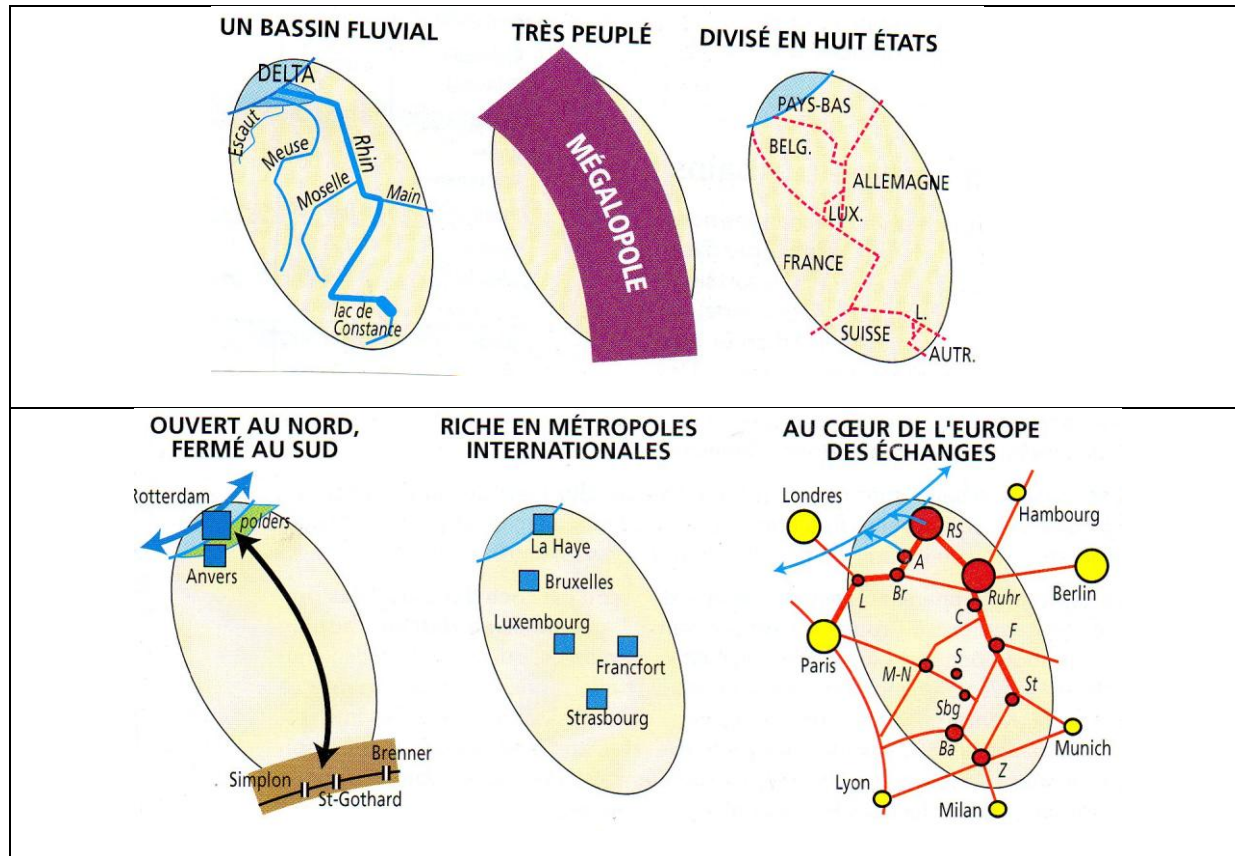
Lorsqu'on observe des cartes d'Europe présentant la population, les villes ou les axes de transport, une région se distingue par la très forte densité des hommes et des infrastructures. Cette région s'étend des Alpes suisses à la mer du Nord en suivant le cours du Rhin : **c'est l'Europe rhénane**. L'Europe rhénane est, sur le territoire européen, l'une des plus fortes concentrations d'hommes, d'activités industrielles, d'échanges et de richesses. Elle est parfois considérée comme le cœur économique de l'Europe.

A.) L'Europe rhénane se réduit-elle à la vallée du Rhin ?

- Le Rhin constitue l'épine dorsale de l'Europe rhénane mais celle-ci est constituée en fait d'une large bande de territoire (jusqu'à 350 km en largeur) qui s'étire sur près de 1 000 km, de la Suisse du Nord aux Pays-Bas et qui comprend l'Allemagne du Sud-Ouest et de l'Ouest, le Benelux (Belgique, Pays-Bas, Luxembourg), ainsi que les régions françaises frontalières du Nord et de l'Est (Nord-Pas-de-Calais, Lorraine et Alsace).

- Le prolongement de l'axe rhénan mène, au-delà de la mer du Nord, à l'agglomération de Londres. Vers le sud, en franchissant les Alpes, on accède à l'Italie du Nord.

Ce vaste ensemble comprenant l'Italie du Nord, l'Europe rhénane et la région de Londres a parfois été nommé « **banane bleue** » dans les médias. Il faut lui préférer le terme de « **dorsale européenne** » qui indique bien que cet ensemble est l'axe majeur du territoire européen. L'Europe rhénane est donc l'élément central de la dorsale européenne.



B.)Quelle est l'organisation du territoire de l'Europe rhénane ?

L'Europe rhénane présente une organisation du territoire tout à fait originale.

- C'est d'abord une bande continue de hautes densités de population.
- Nombreuses et proches les unes des autres, les villes ont souvent une taille comparable, aucune ne se détache. En suivant la vallée du Rhin du sud au nord, on trouve successivement : Zurich, Bâle en Suisse, Strasbourg en France ; Karlsruhe, Mayence, Mannheim, Francfort, Coblenze, Cologne, Düsseldorf, Essen et la Rhur en Allemagne ; Amsterdam et Rotterdam aux Pays-Bas. L'Europe rhénane comprend également, sur la rive gauche du fleuve, des villes plus éloignées telles Sarrebruck, Luxembourg, Liège, Bruxelles, Anvers, Bruges ou Lille. Sur la rive droite, Stuttgart peut se rattacher à cet ensemble.

Ces villes sont à la fois complémentaires par leurs activités et concurrentes : chacune d'elles a en effet une aire d'influence réduite du fait de la proximité des voisins.

- Un autre trait de l'espace rhéнан est **l'exceptionnelle concentration des axes de transport**. Le trafic fluvial sur le Rhin, la Moselle, la Meuse et l'Escaut, ainsi que sur de nombreux canaux (en Allemagne du Nord, aux Pays-Bas, en Belgique), est le plus actif du continent. Le réseau autoroutier est très dense et permet une circulation intense entre ces villes. Voies ferrées, aéroports internationaux (à Zurich, Francfort, Amsterdam, Bruxelles) et débouchés maritimes (ports de Rotterdam et d'Anvers) complètent le dispositif.
- Enfin **l'Europe rhénane constitue un espace économique diversifié et puissant qui comprend des régions industrielles** (la Ruhr, le Nord-Pas-de-Calais, par exemple), des ports (aujourd'hui dépassé par Singapour et Shanghai, Rotterdam a été le premier port mondial pendant plusieurs décennies), des centres financiers (Zurich, Luxembourg, Francfort), des lieux de pouvoir économique (Cologne ou Amsterdam).
- L'Europe rhénane peut donc se définir **comme un espace économique majeur**, très densément peuplé et urbanisé, où les nombreuses villes, proches et de taille comparable, sont en relation étroite entre elles.
- L'Europe rhénane, enfin, a été le **centre de l'Europe des Six** (Benelux, RFA, France, Italie) dès 1951 avec la CECA, elle a pleinement profité de l'ouverture progressive des frontières depuis lors.

C.)L'Europe rhénane est-elle actuellement encore un espace dynamique ?

- Au sein de l'Europe rhénane, certaines régions d'industrie ancienne sont **en crise grave et profonde** : la Ruhr en Allemagne, le sillon Sambre-Meuse en Belgique, la Lorraine industrielle ou le Nord-Pas-de-Calais en France. L'extraction du charbon et la sidérurgie y ont très fortement reculé, ce recul ayant pour conséquences le chômage, un solde migratoire négatif et une crise régionale profonde. La reconversion y est difficile et souvent très partielle. Ces régions bénéficient à ce titre d'un soutien de l'Union européenne.
- Cependant, d'autres villes ou régions de l'Europe rhénane se caractérisent **par une industrie encore dynamique** : par exemple, Bâle dans le domaine de la chimie, Stuttgart dans le secteur de l'automobile ou Eindhoven, au sud des Pays-Bas, avec les usines Philips. Les **grands ports maritimes** – Rotterdam et Anvers – sont des centres d'activité et de redistribution très actifs. Par ailleurs, les **places financières et bancaires** (Zurich, Francfort et Luxembourg) et les lieux de pouvoir économique (Cologne, Amsterdam par exemple) de la région constituent des pivots de l'économie européenne actuelle.

Enfin, **la plupart des institutions européennes sont localisées en Europe rhénane** : à Bruxelles, à Strasbourg et à Luxembourg bien sûr, mais aussi à Francfort où se trouve la Banque centrale européenne.

- Dans les processus de mondialisation et de métropolisation à l'œuvre actuellement, les relations fonctionnent de plus en plus en réseau (c'est vrai de la circulation aérienne, des échanges d'informations sur Internet, des flux financiers) de sorte que l'axe rhénan – axe terrestre continu – perd de sa force. Les villes dynamiques de l'Europe rhénane sont en relation directe avec les métropoles européennes de l'archipel mégapolitain mondial, Paris et Londres, et se détachent de leur environnement.

- **La Northern Range** : c'est l'interface maritime majeur de l'UE (on peut traduire par « rangée nord-européenne ») et elle est constituée d'un ensemble de ports qui s'égrène le long de la Manche et de la mer du Nord



Conclusion : les deux croquis à connaître : l'UE, une aire de puissance+ l'organisation de l'Espace rhénan.

Quelques informations complémentaires sur le blog.